

Une ferme pédagogique à vocation sociale

Fondateur de l'ASBL « Ferme et compagnie », Olivier Martinot entend développer la pédagogie. Notamment en proposant à des handicapés mentaux et physiques de participer aux activités quotidiennes de la ferme. « Cette activité bénévole leur donne confiance et, pour certains, leur ouvre la porte de la vie active », souligne le néo-agriculteur.

TEXTE GILDA BENJAMIN

En choisissant de reprendre la ferme du Grand Royal, logée au cœur d'un terrain de six hectares à Grez-Doiceau, en Brabant wallon, Olivier Martinot n'entendait pas troquer son quotidien de banquier contre celui d'agriculteur. Son souhait dans cette reconversion ? Développer une ferme pédagogique au sein de laquelle des enfants, groupes scolaires ou même familles se reconnectent à la nature, en venant à la rencontre des poules, chevaux, ânes, mulets, moutons, chèvres et même lamas et alpagas.

« J'ai lancé cette structure voici six ans, je n'ai jamais été moi-même agriculteur mais j'avais l'envie de transformer la ferme en un lieu d'activités pédagogiques », évoque Olivier Martinot, propriétaire du Grand Royal et gestionnaire de Ferme et compagnie ASBL, la structure qui développe l'activité sociale. « Nous gérons la ferme à deux, moi et mon épouse Alexandra. Elle a évolué durant 25 ans dans le domaine des Ressources Humaines, notamment chez

Danone, D'Ieteren et GSK, avant de rejoindre récemment le projet. Nous organisons des visites scolaires, des brunches ou même des événements privés. »

Autour de ce projet pédagogique, des bénévoles viennent régulièrement apporter leur aide pour les tâches quotidiennes de la ferme : entretien, rangement, nourrissage des animaux, etc. « Parmi ces bénévoles, nous accueillons régulièrement des personnes handicapées mentales et physiques. Ils viennent soit individuellement, soit via un centre de jour ou une autre structure spécialisée. Ils bénéficient d'un contrat de bénévolat et sont encadrés par une assurance. Nous accueillons maximum deux à trois personnes en situation de handicap sur une journée et nous accueillons actuellement deux bénévoles fixes en situation de handicap. Seule condition : nous souhaitons toutefois qu'ils soient suffisamment autonomes pour s'occuper des tâches quotidiennes. » ■



« L'aide à la ferme leur donne confiance en eux, ça les valorise »



OLIVIER MARTINOT –
Gestionnaire de Ferme et
compagnie ASBL

Participer aux tâches quotidiennes de la ferme est une manière pour ces personnes en situation de handicap de mettre un pied à l'étrier dans une activité qui les sort de leur quotidien. « S'ils choisissent spécifiquement de participer aux activités de la ferme, c'est notamment parce qu'ils aiment la nature et les animaux », avance Alexandra Gérard, l'épouse d'Olivier. « Cette activité est destinée premièrement à leur donner confiance, ils se sentent utiles en participant à toutes ces activités. Valentin, une personne en situation de handicap, est venue nous aider durant sept ans, il a récemment quitté la structure. Au début, il avait des problèmes de communication et aujourd'hui, il parle comme vous et moi. Progressivement, nous remarquons qu'ils s'ouvrent de plus en plus, cela nous donne également une satisfaction et puis, c'est aussi gratifiant pour les familles. Nous avons récemment accueilli une personne handicapée qui souhaitait voir si le travail à la ferme lui plaisait. Cette expérience lui a donné envie d'entamer un CAP en cuisine. »

Si certaines personnes en situation de handicap participent aux activités durant quelques mois, d'autres restent plusieurs années. Toutefois, la ferme du Grand Royal n'entend pas devenir un centre spécialisé, cette aide est plus considérée comme une activité sociale, incluse dans un projet général de ferme pédagogique. « Ni mon épouse Alexandra, ni moi n'avons de formation d'éducateur spécialisé, j'agis plutôt en tant que bon père de famille », tempère Olivier Martinot. « En fin de journée, nous essayons surtout de voir avec eux s'ils estiment avoir été utiles. Par ailleurs, nous faisons régulièrement le point avec les différents éducateurs externes, qui encadrent les personnes en situation de handicap dans les différents centres spécialisés avec qui nous collaborons. Il est clair que si cette activité se développe, nous pourrions faire appel à un éducateur spécialisé en interne. »

« Comme en RH classiques, l'encouragement des bénévoles est important »



ALEXANDRA GÉRARD – ex-RH

Pour Alexandra Gérard, qui a travaillé dans des multinationales comme RH en charge de mobilité interne, recrutement, gestion des talents, cette nouvelle vie à la ferme s'apparente à un virage à 180 degrés. « Il est

clair qu'encadrer des bénévoles, qu'ils soient présents une ou plusieurs journées par semaine, c'est tout à fait différent que de s'occuper de politiques de ressources humaines dans un milieu professionnel classique. L'une des grandes différences est la notion du temps. Tout va moins vite à la ferme, on ne fait pas plusieurs tâches en même temps avec eux et nous nous adaptons à chacun. Nous accueillons notamment une personne en situation de handicap qui ne sait ni lire, ni écrire. Pour l'aider à participer aux activités quotidiennes, nous avons placé des pictogrammes devant les boîtes des animaux. Malgré ce grand écart, je peux toutefois appliquer certaines parties de mon expérience en ressources humaines. A la ferme, comme dans le milieu du travail, il est important d'encourager et de donner des feedbacks. »

Depuis le début de la crise sanitaire et les difficultés liées à l'organisation d'événements, la ferme Grand Royal organise de plus en plus d'activités en extérieur, notamment des brunches et des spectacles, qui permettent à un public familial de se reconnecter avec la nature. Certains événements accueillent plus de mille personnes en une journée. « Pour nos différentes activités, nous faisons soit appel à des indépendants quand il s'agit d'activités de restauration ou pour un concert, soit nous travaillons avec des étudiants, pour l'encadrement des brunches », poursuit Alexandra Gérard. « Nous utilisons l'application Shyfter, logiciel de planning et de gestion d'horaires du personnel, qui permet aux étudiants de choisir leurs créneaux horaires durant les week-ends. »

En marge de ces activités, certaines entreprises participent également aux activités quotidiennes de la ferme dans le cadre de team buildings. « Nous sommes contactés par des entreprises qui souhaitent fédérer leurs collaborateurs autour d'un projet social », complète Alexandra Gérard. « C'est aussi une manière pour eux de sortir du milieu classique du travail, de développer un esprit d'équipe et de participer à une activité qui aide l'ASBL. »